

EDITO

Cela fait quelques semaines que nous voulions relancer notre journal de section, **Militant !**, voilà qui est fait. Je veux remercier tous les camarades qui se sont investis dans ce projet.

Le but de cette publication est simple : être un outil de communication entre les militants de la section mais aussi vers les habitants de nos quartiers.

Il doit témoigner de notre activité de section, retracer notre travail, inciter les sympathisants à nous rejoindre, être un lieu d'expression politique.

Ce numéro est un « numéro 0 », un numéro d'essai. Il est donc loin d'être parfait et doit, c'est son but, permettre à tous ceux qui le souhaitent de commenter, d'améliorer, de proposer. C'est ce à quoi, avec tous ceux qui ont travaillé à ce journal, nous t'invitons.

Eric Lejoindre ■

mode d'emploi !

Vous voulez participer à **Militant !** ?

Le prochain numéro sera consacré au Congrès.

Envoyez dès à présent vos articles (max: 2 500 signes), dessins, photos par email à militant.cgo@gmail.com.

Date limite pour l'envoi: 15 septembre.

La place étant limitée, le comité de rédaction se réserve le droit de ne pas publier et/ou de modifier certains articles, après en avoir informé les auteurs. **Le contenu et le sommaire seront validés par la CA de la section.**

Militant ! est un outil de communication entre tous les camarades. C'est également un lien avec les habitants du 18^e pour leur permettre de s'informer sur nos projets et notre ambition vis à vis de l'arrondissement.

Parti socialiste
7 bis rue de Trétagne - 75018 Paris.
Tel. : 01 47 47 47 47

Militant ! journal de la section CGO :
Directeur de publication : Eric Lejoindre
Ont participé à ce numéro:
Majid Ba, Wilfrid Delebecque, Maurice Goding, Ariel Lellouche,
Jean-Michel Métayer, Mamadou Sow,
Jean-Pierre Viguié, Aline Weber

Contact : courrier@ps-paris18cgo.org

LE PARTI SOCIALISTE RÉAFFIRME SES PRINCIPES

"Être socialiste, c'est ne pas se satisfaire du monde tel qu'il est. L'idée socialiste relève, à la fois, d'une révolte contre les injustices et de l'espérance pour une vie meilleure. Le but de l'action socialiste est l'émancipation complète de la personne humaine et la sauvegarde de la planète." (Article 1 de la déclaration de principe)



La Commission de la Rénovation du Parti vient d'élaborer un projet de « déclaration de principes » qui a été soumis au vote de tous les militants le 29 mai 2008.

Pour mémoire la première déclaration de principes fut publiée 1905, au moment de la création de la SFIO. Cette déclaration de principes n'est ni un projet, ni un programme. C'est la carte d'identité, actualisée, du Parti Socialiste au 21^e siècle.

Elle se réfère aux racines historiques du Parti et définit très clairement le "socle" des valeurs du parti, en tenant compte des enjeux et problématiques actuels et futurs, ainsi, cette déclaration fait du développement durable une finalité en soi.

Dans ce texte, le parti socialiste assume son rapport critique au capitalisme, dans le cadre d'une économie sociale et écologique de marché.

Cette déclaration de principes donne un fondement théorique à la formule de Lionel Jospin : « **Oui à l'économie de marché, non à la société de marché** ». Ce qui implique qu'un certain nombre de biens ne peuvent être distribués par le seul marché, et conduit le parti socialiste à militer pour un modèle de développement qui puisse allier au mieux action économique, impératif écologique et protection sociale.

Cette déclaration de principes fixe également dans le marbre que le parti socialiste est un parti réformiste, féministe, laïque, décentralisateur et européen. ■

Le préambule de la déclaration de principes

Le Parti socialiste plonge ses racines dans la tradition de l'humanisme et dans la philosophie des Lumières. Il fait siennes les valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité, proclamées par la Révolution Française. Il est né de la rencontre entre une pensée critique, riche et diverse, et l'action du mouvement ouvrier qui, pendant deux siècles, ont porté une contestation de l'organisation sociale façonnée par le capitalisme et ont défendu le projet d'une société solidaire dont tous les membres jouissent des mêmes libertés et des mêmes droits. Il revendique le souvenir de 1848, de la Commune, l'héritage de la République et de son oeuvre démocratique, des grandes conquêtes sociales du Front Populaire, de la Libération, de mai 1968, de mai 1981 et des gouvernements de gauche qui se sont succédés. Il participe des grands combats politiques et intellectuels pour la liberté de l'homme, de l'Affaire Dreyfus à l'abolition de la peine de mort.

Ces ambitions sont plus que jamais d'actualité. Pour les socialistes, l'être humain est un être doué de raison, libre, un être social qui grandit de sa relation aux autres, ouvert à toutes les potentialités. C'est pour cela, que les conditions dans lesquelles il vit sont essentielles. Bâtir un monde nouveau et meilleur, obéissant à la dignité de l'homme et assurant la sauvegarde de la planète, est la tâche première des socialistes, celle qui motive un engagement renouvelé pour le progrès au fil des générations, par-delà les moyens mis en oeuvre, qui, eux, se forment différemment dans le temps selon les enjeux et les problèmes.

Le socialisme démocratique veut être une explication du monde, une pédagogie de l'action, un avenir pour l'humanité. Sa nature est « d'aller à l'idéal et de comprendre le réel », d'inventer le futur et de travailler dans le présent, d'assumer les tensions et les contradictions qui en résultent et font la vie humaine.

Le texte complet du projet de déclaration de principes est consultable sur le site internet du Parti Socialiste www.parti-socialiste.fr/

Résultats du vote du 29 mai dans la section

VOTANTS: 102

Sur la déclaration de principe: Exprimés: 100
Sur la réforme statutaire: Exprimés: 100

Pour: 89	Pour: 80
Contre: 7	Contre: 8
Abstention: 4	Abstention: 12

PORTRAIT : Sylvie Sage



se passionne aussi pour l'art, les livres, le cinéma, les chevaux et les courses professionnelles.

C'est en compagnie de cette femme pleine d'énergie que nous lançons notre rubrique s'intitulant : Portrait de Militant !

Te rappelles-tu du jour où tu as adhéré au parti socialiste?

J'ai voté toute ma vie d'électrice pour le PS et sympathisante en 1981 ensuite j'adhère au parti socialiste en 2001 aux Municipales à cause d'une femme : Annick Lepetit et d'un futur maire : Bertrand Delanoë. Une chance de les avoir suivis dans les campagnes. A la suite d'un déménagement, j'ai intégré la section CGO, où je suis toujours.

Racontes-nous ton parcours politique.

C'est, très tôt, dans une Algérie déchirée par une guerre que nul ne voulait considérer comme telle, que je me souviens avoir pris conscience de la nécessité de s'engager. J'avais 14 ans et ne comprenais pas comment un homme comme De Gaulle pouvait tolérer cela. Un million de morts pour rien : des tortures, des attentats et la folie de tuer. Mon prof d'histoire nous racontait l'occupation allemande et leurs horreurs, la résistance et De Gaulle, le libérateur. Il nous apprenait aussi qu'un pays aspire et réussit toujours à obtenir son indépendance, c'est une loi immuable. Il nous disait aussi que cette guerre était un grand malheur pour les Algériens et une honte pour la France. Je pense en avoir gardé un grand sentiment de culpabilité qui a dû jouer un grand rôle dans mon engagement futur. En 1962, je suis rentrée en

France avec ma famille et cela a été un déchirement. Sur l'Île de Ré, nous étions à l'écart de tout. En revanche, j'ai effectué mes études secondaires à La Rochelle, et là, j'ai eu une prof de Philo en or. Elle m'a ouvert les yeux, les oreilles et le goût de la lecture. Il est vrai qu'étant interne, j'avais tout le loisir de bouquiner. Elle m'a parlé des « porteurs de valises » et pour moi, ces porteurs de valises étaient des héros (Ndlr: les "porteurs de valises" étaient des français qui aidaient le FLN algérien.).

"Dans notre section, nous avons beaucoup de chance : nous partageons nos aspirations avec des personnalités que j'affectionne et que je respecte."

J'en entendrai parler plus tard, en 1968, et c'est à cause d'un de ces « porteurs de valises », que j'ai adhéré au Parti Communiste en 1975. J'y suis restée très peu de temps. Ce parti n'était pas assez féministe à l'époque, à mon goût. En revanche j'avais goûté au militantisme.

Pourquoi selon toi, il est important de militer dans un parti?

C'est certainement pour moi, le sentiment de culpabilité que j'ai ressenti très jeune qui m'a poussé à essayer d'agir sur le terrain et à me trouver parmi les plus justes. Il n'y a pas de progrès social sans la gauche, et le PS est le

parti qui réunit le plus de critères pour la prise en charge des affaires du pays. C'est avec des petites gouttes d'eau qu'on fait les grandes rivières. Déjà, en 1981, nous l'avions expérimenté.

Quelles sont tes engagements et actions politiques en tant que militante?

Les actions politiques sont toutes nobles, y compris les plus minimes. Dans notre section, nous avons beaucoup de chance : nous partageons nos aspirations avec des personnalités que j'affectionne et que je respecte. Alors pas de limite pour les campagnes, je m'engage à fond : le terrain, les petits travaux, être utile, participer et partager.

Enfin, si tu avais une anecdote à nous raconter, ce serait laquelle?

Vous savez, à chaque campagne, certains militants ont du mal à se mobiliser en particulier le week-end et tôt le matin. En revanche, ils sont présents chaque fois qu'un de nos leaders annonce sa venue. Un dimanche, en 2001, Bertrand Delanoë était attendu sur le marché. Son agenda étant publié sur internet, les militants en question sont arrivés comme d'habitude les mains vides, et se sont emparés des tracts que nous étions en train de distribuer, attendant fébrilement l'arrivée de notre Maire qui avait, lui, changé le lieu de rencontre (en fait, nous avions monté ce canular avec une certaine complicité toujours bien en place !!!!). Ils sont rentrés chez eux très déçus.

Propos recueillis par Majid Ba ■



Agée de 61ans, Sylvie Sage est née en Algérie, d'une famille de 8 enfants. Elle arrive en France à l'âge de 15 ans. Mère d'un garçon âgé aujourd'hui de 40 ans, elle a également élevé la fille de son compagnon de l'époque.

Une vie professionnelle bien remplie : haute couture, musique, gestion, CNPF, Europe 1, à la retraite aujourd'hui, Sylvie est une militante active et chevronnée qui

Groupe culture

La Culture vous concerne... Le groupe culture vous questionne.

Agnès, Laurence, Maryvonne, Ariel, Sabry, et moi-même, nous avons lancé les travaux de ce groupe dans notre section CGO le 8 janvier dernier.

Ce soir là, une trentaine de participants étaient réunis rue Cavé... Un bon début !

Didier Vallet nous a présenté les dispositifs culturels actuels dans ce 18^e arrondissement. Ensuite 4 thèmes de réflexion ont été choisis :

- l'accès à la culture pour tous dans le 18^e: médiations, coûts et communication.
- quels partenaires pour la politique culturelle du 18^e?
- les équipements culturels et socio-culturels de l'arrondissement
- l'inter-culturalité : la rencontre culturelle, la mixité sociale des publics.

Lundi 11 février : 2^e réunion...

Nous n'étions plus que 8 ... la campagne des municipales battait son plein. Mais nous étions dans l'école Evangile pour une rencontre avec un acteur culturel : l'Association Culture 2 +. Cette association est née en 2001 par la volonté de 4 directeurs d'école primaire du quartier de la Chapelle : elle fédère aujourd'hui 8 écoles, 470 enfants en sont adhérents.

Elle organise des activités sportives et culturelles avec des animateurs formés, un accompagnement à la scolarité, des ateliers scientifiques, des lieux de paroles et d'accueil pour les familles d'origine étrangère, des consultations ethno-psychiatriques, une arthothèque... des projets ambitieux, une activité riche et exemplaire, soutenue et aidée par la ville de Paris et d'autres partenaires.

Mardi 27 mai : 3^e réunion...

Nous prévoyons nos rencontres futures dans d'autres lieux culturels du quartier.

Prochaine réunion :

Lundi 30 juin à 19 h 30 à la permanence rue Cavé, elle est ouverte à toutes et à tous : « Qu'est ce que la culture dans nos quartiers ? ». Elle sera consacrée à un inventaire des pratiques et lieux culturels dans le périmètre Chapelle-Goutte d'Or : expos, spectacles, ateliers, pratiques artistiques...

Pour la préparer et dresser cet inventaire, nous avons besoin de toi, de vous... Merci d'envoyer ton (votre) inventaire personnel très vite à Jean-Michel Metayer, Animateur du groupe culture - jmmetayer@cegetel.net.

BRÈVES

■ **Découvrir Paris**

"Parisien d'un jour, Parisien toujours" est une association de parisiens bénévoles qui propose aux touristes de découvrir gratuitement et en leur compagnie, des quartiers de Paris. Jean-Michel Métayer, militant de CGO, organise plusieurs visites. **N'hésitez pas à proposer des gens, des lieux, des activités qui enrichiraient les visites du 18^e.** www.parisiendunjour.org

■ **Le saviez-vous ?**

Une liste de discussion permet d'échanger entre militants de la section CGO. Vous pouvez débattre, échanger et informer dans la bonne humeur.

N'hésitez pas à vous inscrire en envoyant un message à

secretaire@ps-paris18cgo.org

■ **N'oubliez pas**

L'Université d'été du Parti socialiste se tient à la Rochelle le dernier week-end du mois d'août.

TRIBUNE : immigratititude

"Il est utile que les responsables, où qu'ils soient, aient à l'esprit la diversité de la population et ses besoins d'identification quand ils font des choix de personnes."

Ces mots, écrits par Lionel Jospin dans l'une des ses plus belles œuvres, Le monde comme je le vois, doivent plus que jamais être pensés dans les formations politiques de gouvernement, en l'occurrence dans celle du PS.

Dans un contexte socio-politique où il est désormais systématique, à la veille de chaque rendez-vous électoral majeur, d'assimiler, par coup de baguette électorale, l'immigration à l'insécurité, il est du devoir du parti socialiste d'être vigilant sur la question de l'immigration et de l'intégration sans forcément céder aux sirènes d'une certaine gauche, qui ne semble pas prête à exercer

des responsabilités nationales. Ceci étant rappelé, la vigilance aurait aussi voulu que notre parti ne se laisse pas dépasser par la droite, tant en matière d'intégration des français issus de l'immigration que sur la question de la nécessaire régulation des flux migratoires.

" Il est du devoir du parti socialiste d'être vigilant sur la question de l'immigration et de l'intégration "

Ne pas fuir, moins encore s'effacer devant le débat sur la question en l'espèce, sans forcément se laisser entraîner dans le sillage "dérivant" d'une certaine droite, ceci est aussi une forme de vigilance. Dès lors que les français issus de l'immigration et les immigrés légaux ne trouvent pas la place qu'ils méritent dans la République, tout discours,

toute gratitude exprimée (j'allais dire "immigratititude") sur l'immigration seraient voués à l'échec.

S'il est en effet souvent bon de rappeler les grands principes des droits de l'homme, il est encore mieux d'avoir le courage de les mettre en œuvre. C'est justement là, et seulement peut-être là, que la philosophie de l'affirmative action trouve tout son sens.

En se positionnant -à tort ou à raison- contre l'affirmative action, le PS se doit, plus que tout autre parti, d'avoir une position claire, moins flottante, sur la question de l'intégration des immigrés légaux et français issus de l'immigration.

Le droit de vote des immigrés réguliers dans les élections locales - comme le permettent bon nombre de pays européens - nous

semble être une des pistes et un encouragement responsable vers l'intégration.

Par ailleurs, la coopération avec les pays du Sud devrait, à notre sens, justement tenir davantage compte du volet "positif" de l'immigration. Toutes les études s'accordent en effet à montrer que la contribution des immigrés au développement de leur pays d'origine dépasse de loin l'aide au développement accordée à ces pays par les pays riches.

Aussi, l'aide au développement, par de-là son coté paternaliste, a-t-elle ceci de néfaste en ce que non seulement elle n'atteint pas toujours les bonnes cibles, mais elle renforce et soutient, dans bien de cas, des régimes dictatoriaux, ceux là même qui poussent leurs compatriotes vers l'exil.

Sow Mamadou ■